

1^{er} DÉCEMBRE 2013

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



Avons-nous besoin de Dieu ?

CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, honore Jéhovah Dieu, le Souverain de l'univers. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : du ciel, le Royaume de Dieu supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Aimeriez-vous en savoir plus ou bénéficier de cours bibliques gratuits ?

Rendez-vous sur www.jw.org ou écrivez à l'une des adresses suivantes :

Pour la FRANCE :
Association Les Témoins de Jéhovah
BP 625
F-27406 Louviers Cedex

Pour la BELGIQUE :
Christian Congregation
of Jehovah's Witnesses
rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

La liste complète des adresses est disponible sur www.jw.org/fr/nous-contacter.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

The Watchtower (ISSN 0254-1297) is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). © 2013 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

« Éditions les Témoins de Jéhovah de France »
(ass. 1901), 11, rue de Seine,
92100 Boulogne-Billancourt.

Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert.
Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667.

EN COUVERTURE

Avons-nous besoin de Dieu ?

Pourquoi cette question ? 3

Pourquoi nous avons besoin de Dieu 4

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

J'ai fait carrière au service de Jéhovah 8

Approchez-vous de Dieu
« Voyez ! Je suis en train de faire
toutes choses nouvelles » 11

« Tu extrairas le cuivre des montagnes » 12

Enseignez vos enfants
Jésus Christ : un bébé ou un roi ? 14

Questions bibliques 16



À LIRE EN LIGNE | www.jw.org



QUESTIONS FRÉQUENTES SUR LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

Pourquoi vous appelez-vous
Témoins de Jéhovah ?

(À retrouver sous QUI SOMMES-NOUS ? > QUESTIONS
FRÉQUENTES.)

TÉLÉCHARGEZ CETTE
REVUE EN LIGNE SOUS
DIFFÉRENTS FORMATS.



Pourquoi cette question ?

« Vous vivez très bien sans Dieu ? C'est le cas de millions d'autres. » Voilà ce qu'on pouvait lire il y a quelque temps sur des panneaux publicitaires loués par un groupe d'athées. Manifestement, ces gens avaient le sentiment de ne pas avoir besoin de Dieu...

D'un autre côté, beaucoup de croyants ne tiennent pas compte de Dieu dans leurs choix de vie. L'archevêque Salvatore Fisichella a dit des membres de sa religion : « En nous observant, probablement personne ne devinerait que nous sommes chrétiens, tant notre mode de vie ressemble à celui des non-croyants. »

Certains sont trop occupés pour penser à Dieu. Il leur semble trop lointain pour pouvoir jouer un rôle dans leur vie. Au mieux, ils se tournent vers lui lorsqu'ils ont des problèmes ou ont besoin de quelque chose, comme s'il n'était là que pour les servir.

D'autres ne voient pas vraiment la valeur pratique des enseignements de leur religion ; en tout cas, ils ne les suivent pas. Pour ne citer qu'un exemple, 76 % des catholiques d'Allemagne considèrent qu'il n'y a rien de mal à ce qu'un homme et une femme vivent ensemble avant de se marier, un point de vue contraire aux enseignements tant de leur Église que de la Bible (1 Corinthiens 6:18 ; Hébreux 13:4). Bien sûr, les catholiques ne sont pas les seuls à remarquer un décalage entre leur appartenance religieuse et leur mode de vie. Les responsables de nombreuses religions constatent avec regret que leurs fidèles se comportent, « dans les faits, comme des athées ».

D'où la question : « Avons-nous vraiment besoin de Dieu ? » Cette question n'est pas nouvelle. Elle a été soulevée pour la première fois au tout début de l'histoire de l'humanité. Pour connaître la réponse, voyons ce que nous pouvons apprendre du livre biblique de la Genèse.



Pourquoi nous avons besoin de Dieu

Des spécialistes de la santé mentale disent que les humains ont besoin de valeurs spirituelles pour être vraiment heureux. Cela se voit à notre envie naturelle d'accomplir des choses qui aient un sens ou de nous tourner vers quelque chose qui nous est supérieur. Certains cherchent à combler ce besoin en consacrant leur temps libre à l'écologie, aux beaux-arts, à la musique, etc. Mais ces activités n'apportent généralement pas de satisfaction profonde ou durable.

Ce besoin inné de spiritualité ne surprend pas les lecteurs de la Bible. Les premiers chapitres de la Genèse indiquent qu'après avoir créé Adam et Ève, Dieu leur a parlé régulièrement, leur permettant ainsi de nouer une relation avec lui (Genèse 3:8-10). En fait, Dieu n'a pas conçu les humains pour qu'ils vivent indépendamment de lui ; ils ont besoin de communiquer avec leur Créateur. La Bible évoque ce besoin à de nombreuses reprises.

Jésus, par exemple, a déclaré : « Heureux ceux qui sont conscients de leur pauvreté spirituelle » (Matthieu 5:3). Autrement dit, pour être véritablement heureux, il est indispensable de satisfaire notre besoin de connaître Dieu. Comment y parvenir ? Jésus nous l'explique : « L'homme doit vivre, non pas de pain seul, mais de toute parole qui sort par la bouche de Jéhovah* » (Matthieu 4:4). De quelles façons les paroles de Dieu, c'est-à-dire ses pensées et ses enseignements rapportés dans la Bible, nous permettent-elles de mener une vie heureuse et pleine de sens ? Examinons-en trois.

Une direction fiable

Aujourd'hui, une infinité de spécialistes vous proposent leurs conseils dans des domaines comme les relations avec les autres, l'amour, la vie de famille, la résolution de conflits, le bonheur et même le sens de la vie. Mais qui est le mieux placé pour donner des conseils fiables et équilibrés dans tous ces domaines sinon le Créateur des humains, Jéhovah ?



La Bible est le mode d'emploi de la vie.

* Jéhovah est le nom de Dieu révélé dans la Bible.

« Moi, Jéhovah, je suis ton Dieu, Celui qui t’enseigne pour ton profit, Celui qui te fait cheminer sur le chemin où tu dois marcher. Ah ! si seulement tu étais bien attentif à mes commandements ! Alors ta paix deviendrait comme un fleuve et ta justice comme les vagues de la mer »

(Isaïe 48:17, 18).

Illustrons : Un appareil photo ou un ordinateur est généralement accompagné d’un guide de l’utilisateur expliquant comment s’en servir au mieux et en être satisfait. La Bible est comparable à un tel guide : c’est le mode d’emploi de la vie. Dieu est le fabricant et nous, les utilisateurs. Ce « guide de l’utilisateur » explique le but dans lequel le « produit », notre vie, a été conçu et comment en faire une utilisation optimale.

Comme tout mode d’emploi digne de ce nom, la Bible signale des utilisations du « produit » qui pourraient nuire à son bon fonctionnement. Certains vous proposeront peut-être des façons de faire qui peuvent sembler plus attrayantes, voire plus avantageuses. Mais pour obtenir les meilleurs résultats et éviter les problèmes, ne serait-il pas plus logique de suivre les instructions du Créateur ?

Jéhovah nous fournit des conseils et des instructions, mais il ne nous oblige pas à les suivre. Il nous fait plutôt remarquer avec amour : « Moi, Jéhovah, je suis ton Dieu, Celui qui t’enseigne pour ton profit, Celui qui te fait cheminer sur le chemin où tu dois marcher. Ah ! si seulement tu étais bien attentif à mes commandements ! Alors ta paix deviendrait comme un fleuve et ta justice comme les vagues de la mer » (Isaïe 48:17, 18). En résumé, si nous suivons la direction de Dieu, nous vivrons heureux. C’est donc que pour vivre heureux, nous avons besoin de Dieu.

Des réponses à nos questions

Certains n’accordent aucune place à Dieu dans leur vie parce que ce qu’ils observent autour d’eux leur semble incompatible avec l’existence d’un Dieu aimant. Ils se demandent par exemple : « Pourquoi les bons souffrent-ils ? », « Pourquoi des bébés innocents naissent-ils avec des malformations ? » ou « Pourquoi la vie est-elle aussi injuste ? ». Ce sont des questions légitimes, et le fait d’avoir des réponses satisfaisantes peut profondément changer notre vie. Avant d’accuser Dieu, voyons donc comment sa Parole, la Bible, nous éclaire.

Le troisième chapitre de la Genèse raconte que Satan, prêtant sa voix à un serpent, a voulu amener le premier couple humain à désobéir à Dieu. Celui-ci avait interdit de manger de l’arbre de la connaissance du bon et du mauvais, sous peine de mort. Mais Satan a affirmé à Ève : « Vous ne mourrez pas du tout. Car Dieu sait que, le jour même où vous en mangerez, vos yeux ne manqueront pas de s’ouvrir et, à coup sûr, vous serez comme Dieu, connaissant le bon et le mauvais » (Genèse 2:16, 17 ; 3:4, 5).

En disant cela, Satan a non seulement accusé Dieu d’être un menteur, mais il a aussi sous-entendu que la manière de gouverner de Dieu est injuste. Le Diable a prétendu que s’ils l’écoutaient, les humains s’en porteraient mieux. Comment l’affaire pourrait-elle être résolue ? Jéhovah a choisi de laisser les événements suivre leur cours afin de permettre à chacun de voir si les

accusations lancées contre lui étaient fondées ou non. Il a ainsi donné à Satan et à ceux qui se sont rangés de son côté la possibilité de montrer si, oui ou non, les humains peuvent vivre heureux sans Dieu.

Selon vous, les accusations de Satan étaient-elles justifiées ? Les humains peuvent-ils vivre heureux sans Dieu ? Sont-ils capables de se gouverner eux-mêmes ? La souffrance, l'injustice, la maladie et la mort, ainsi que la criminalité, l'effondrement moral, les guerres, les génocides et autres atrocités qui frappent l'humanité depuis des siècles en sont la preuve flagrante : la tentative de l'homme visant à se gouverner indépendamment de Dieu a lamentablement échoué. La Bible révèle que l'homme, et non Dieu, est l'un des principaux responsables de nos souffrances : « L'être humain domine son semblable et le rend malheureux » (Ecclésiaste 8:9, *Bible en français courant*).

Alors, n'est-il pas évident que nous avons besoin de nous tourner vers Dieu pour avoir non seulement des réponses à nos questions, mais aussi une solution à nos problèmes ? Que va faire Dieu exactement ?

Une solution à nos problèmes

Les humains cherchent depuis longtemps le moyen d'échapper à la maladie, à la vieillesse et à la mort. Ils ont consacré une énorme quantité de temps, d'efforts et de ressources pour y arriver. Certains sont partis à la recherche d'un élixir de vie, d'une fontaine de Jouvence ; d'autres, plus récemment, se sont tournés vers la science. Mais leurs espoirs ont été déçus.

Dieu veut que les humains vivent heureux. Il les a créés dans cette intention, et il n'a pas abandonné son projet (Genèse 1:27, 28 ; Isaïe 45:18). Il nous donne l'assurance que ce qu'il prévoit de faire, il le réalise toujours (Isaïe 55:10, 11). Il promet de rétablir les conditions paradisiaques que le premier couple humain a perdues. On lit dans le dernier livre de la Bible : « [Jéhovah] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera



Dans la Bible, nous trouvons la direction dont nous avons besoin.

plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu » (Révélation 21:4). Comment Dieu établira-t-il ces merveilleuses conditions, et comment profiter de la réalisation de cette promesse ?

Le Fils de Dieu, Jésus Christ, a appris à ses disciples à prier pour que la volonté de Dieu soit faite. Beaucoup connaissent cette prière, qu'on appelle parfois « le Notre Père » ; certains la récitent même souvent. En voici un extrait : « Notre Père dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre » (Matthieu 6:9, 10). Jéhovah utilisera son Royaume pour éliminer les tristes conséquences de la domination humaine et établir le monde nouveau de justice qu'il a promis* (Daniel 2:44 ; 2 Pierre 3:13). Que

* Pour en savoir plus sur la façon dont le Royaume va accomplir la volonté de Dieu sur la terre, voir le chapitre 8 du livre *Qu'en enseigne réellement la Bible ?*, publié par les Témoins de Jéhovah, consultable en ligne et téléchargeable depuis www.jw.org.

devons-nous faire pour profiter de la réalisation de cette promesse ?

Jésus Christ a indiqué une démarche simple : « Ceci signifie la vie éternelle : qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ » (Jean 17:3). Grâce à Dieu, une vie sans fin dans un monde nouveau est à notre portée. Cette perspective vous convaincra peut-être encore davantage que vous avez besoin de Dieu.

« Cherchez Dieu »

Il y a 2000 ans, à l'Aréopage (ou : colline de Mars), à Athènes, l'apôtre Paul s'est adressé à des Athéniens libres penseurs. Il leur a dit au sujet de Dieu : « C'est lui qui donne à tous la vie et le souffle et toutes choses. Car par lui nous avons la vie et nous nous mouvons et nous existons, comme l'ont même dit certains poètes de chez vous : "Car nous sommes aussi sa lignée" » (Actes 17:25, 28).

Ce que Paul a fait remarquer aux Athéniens est toujours valable aujourd'hui. C'est de notre Créateur que vient l'air que nous respirons, la nourriture que nous mangeons et l'eau que nous buvons. Nous ne pourrions tout simplement pas vivre sans les bonnes choses que Jéhovah nous a données. Mais pourquoi continue-t-il d'entretenir la vie de tous les humains, même de ceux qui ne se préoccupent pas de lui ? Paul répond : « Pour qu'ils cherchent Dieu, si toutefois ils le cherchent à tâtons et le trouvent réellement, bien qu'en fait il ne soit pas loin de chacun de nous » (Actes 17:27).

Aimeriez-vous mieux connaître Dieu, en savoir plus sur ses projets et ses conseils permettant de vivre heureux maintenant et pour toujours ? Si oui, parlez-en à la personne qui vous a remis cette revue ou prenez contact avec les éditeurs. Ils seront heureux de vous renseigner. ■

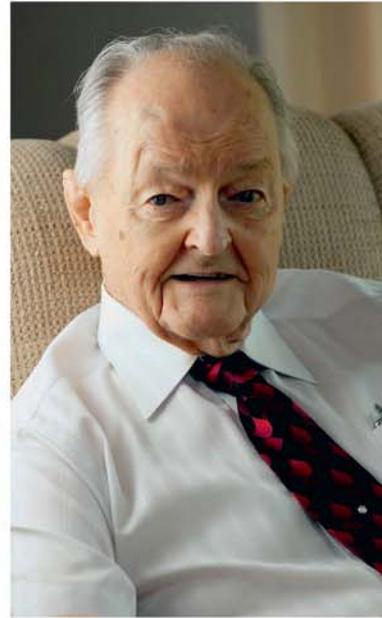
Dieu veut que les humains soient heureux dès maintenant et pour toujours.



J'ai fait carrière au service de Jéhovah

PAR BILL WALDEN

Après avoir obtenu mon diplôme de fin d'études secondaires, en janvier 1937, je me suis inscrit à l'Université de l'Iowa, près de chez moi, dans le centre-ouest des États-Unis. Entre le travail pour financer mes études d'architecture et les cours, il me restait très peu de temps libre. J'avais toujours rêvé d'étudier la conception des grands immeubles et des ponts suspendus...



Début 1942, les États-Unis venaient de s'engager dans la Seconde Guerre mondiale. J'étais alors dans ma cinquième année d'université, à quelques mois d'obtenir mon diplôme en architecture. Je partageais mon logement avec deux colocataires. Un jour, l'un d'eux m'a suggéré d'aller parler avec la personne qui « rend visite aux garçons du dessous ». C'est ainsi que j'ai rencontré John Brehmer, surnommé Johnny, un Témoin de Jéhovah. On aurait dit qu'il pouvait trouver dans la Bible la réponse à n'importe quelle question ! Impressionné, j'ai commencé à étudier la Bible avec lui régulièrement et même à prêcher en sa compagnie chaque fois que je le pouvais.

Le père de Johnny, Otto, est devenu Témoin alors qu'il était directeur d'une banque à Walnut, dans l'Iowa. Il a renoncé à ce poste pour être pionnier, c'est-à-dire pour consacrer une certaine d'heures par mois à prêcher. Son bel exemple, ainsi que celui de sa famille, allait m'encourager à prendre une décision importante.

UN CHOIX DÉCISIF

Un jour, le doyen de la faculté m'a dit que mes notes étaient en baisse et que mes résultats passés ne suffiraient pas à me faire obtenir mon

diplôme. Je me rappelle avoir prié Jéhovah Dieu intensément pour lui demander sa direction. Peu après, j'ai été convoqué par mon professeur en ingénierie. Il avait reçu une offre d'emploi par télégramme et il s'était permis de répondre que j'accepterais le poste. Je l'ai remercié, mais je lui ai aussi expliqué que j'étais déterminé à faire carrière au service de Jéhovah. Le 17 juin 1942, je me suis fait baptiser et j'ai presque immédiatement été nommé pionnier.

Plus tard dans l'année, j'ai été appelé sous les drapeaux. Je suis passé devant le conseil de révision pour expliquer que ma conscience m'interdisait de participer à la guerre. J'ai présenté des attestations sur l'honneur de mes professeurs d'université témoignant de ma bonne réputation et de mes compétences remarquables en génie civil. Malgré ces témoignages positifs, j'ai été condamné à une amende de 10 000 dollars et à cinq ans d'emprisonnement à Leavenworth, dans le Kansas.

EN PRISON

Plus de 230 jeunes Témoins avaient été envoyés dans une ferme dépendant de la prison fédérale de Leavenworth. C'était une exploitation agricole

où nous devons travailler sous la surveillance de plusieurs gardiens. Certains savaient que nous étions là en raison de notre neutralité chrétienne et ils respectaient notre position.

Quelques gardiens nous ont aidés à tenir régulièrement des réunions bibliques, comme nous en avions l'habitude avant d'être enfermés. Ils nous ont aussi aidés à faire entrer des publications bibliques dans la prison. Le directeur s'est même abonné à la revue *Consolation* (à présent *Réveillez-vous* !)

DANS LE SERVICE MISSIONNAIRE

J'ai finalement été libéré au bout de trois ans, le 16 février 1946, quelques mois après la fin de la Seconde Guerre mondiale. J'ai tout de suite repris mon activité de pionnier. Mon lieu d'affectation ? La ville de Leavenworth ! J'appréhendais d'y prêcher, car ses habitants avaient beaucoup de préjugés contre les Témoins. J'ai eu du mal à trouver du travail, et encore plus à trouver un logement.

Un jour que je prêchais, un de mes anciens gardiens de prison m'a crié : « Sors tout de suite de chez moi ! » Quand j'ai vu la batte de baseball dans sa main, ma gorge s'est serrée et j'ai pris mes jambes à mon cou. Une autre fois, une femme m'a dit : « Une petite minute ! », avant de refermer la porte. Alors que j'attendais, une fenêtre s'est soudain ouverte à l'étage et un déluge d'eau de vaisselle sale s'est déversé sur moi. Malgré tout, mes efforts n'ont pas été inutiles. J'ai appris par la suite



Prison de Leavenworth aujourd'hui. Nous étions 230 Témoins à y être enfermés.

que certaines des personnes à qui j'avais remis des publications bibliques sont devenues Témoins de Jéhovah.

En 1943, une nouvelle école a ouvert ses portes dans le nord de l'État de New York : l'École biblique de Guiléad, qui formait des missionnaires Témoins de Jéhovah. On m'a invité à faire partie de la dixième classe, et j'ai obtenu mon diplôme le 8 février 1948. J'ai alors été envoyé en Côte-de-l'Or, qui s'appellerait plus tard le Ghana.

J'avais pour mission de prêcher aux hauts fonctionnaires et aux Européens. Le week-end, je m'associais à un groupe local de Témoins de Jéhovah et



Avec un chef local en Côte-de-l'Or, aujourd'hui le Ghana.

je les aidais dans l'évangélisation de maison en maison. Je rendais aussi visite à des Témoins isolés et je les formais à l'évangélisation. En plus de cela, j'étais ministre du culte itinérant en Côte d'Ivoire, pays voisin.

J'ai appris, de même que mes compagnons missionnaires, à dormir dans des huttes de terre, à manger avec les doigts et à « m'accroupir dehors » pour mes besoins, comme les Israélites dans le désert (Deutéronome 23:12-14). Vivre ainsi comme les natifs de ces pays nous a permis de nous faire une belle réputation. Des femmes de responsables

locaux ont commencé à étudier la Bible avec nous. Quand certaines personnes nous ont cherché des ennuis et ont fait annuler nos visas, ces femmes ont défendu notre cause auprès de leurs maris et nous avons été autorisés à rester.

Comme beaucoup d'autres missionnaires en Afrique, j'ai fini par attraper le paludisme. J'étais pris de frissons et la fièvre me faisait délirer. Parfois, je devais me tenir la mâchoire pour arrêter de claquer des dents. Mais mon activité missionnaire a continué de m'apporter beaucoup de joie et de satisfaction.

Durant mes quatre premières années en Afrique, j'ai correspondu avec Eva Hallquist, que j'avais rencontrée avant de quitter les États-Unis. J'ai appris que la remise des diplômes de la 21^e classe de Guiléad, dont elle suivait les cours, devait avoir lieu le 19 juillet 1953, lors de l'assemblée internationale des Témoins de Jéhovah au Yankee Stadium (New York). Je me suis arrangé avec le capitaine d'un bateau qui se rendait aux États-Unis pour faire le voyage gratuitement en échange d'un travail à bord.

Au bout de 22 jours, parfois sur une mer démontée, je suis arrivé à destination. J'ai retrouvé Eva au siège mondial des Témoins de Jéhovah, à Brooklyn. Là, sur un toit en terrasse qui offrait une vue imprenable sur le port et les gratte-ciels de New York, je lui ai demandé sa main. Par la suite, Eva m'a rejoint dans mon affectation en Côte-de-l'Or.

Avec Betty.



JE M'OCCUPE DES MIENS

Nous étions en Afrique depuis plusieurs années lorsque j'ai reçu une lettre de ma mère disant que mon père était atteint d'un cancer et qu'il n'en avait plus pour longtemps. On nous a accordé un congé pour qu'on puisse rentrer aux États-Unis. La santé de papa s'est rapidement détériorée, et il est décédé.

Nous sommes retournés au Ghana, mais quatre ans plus tard, nous avons appris que maman était très malade. Sur le conseil de certains de nos amis, nous sommes rentrés aux États-Unis pour prendre soin d'elle. Ça été la décision la plus difficile de notre vie : j'avais passé 15 ans dans le service missionnaire, dont 11 avec Eva !

Pendant plusieurs années, nous nous sommes relayés au chevet de maman. Nous l'aidions à aller aux offices quand elle le pouvait. Elle est décédée le 17 janvier 1976. Elle avait 86 ans. Mais j'ai reçu un choc encore plus terrible neuf ans plus tard, quand les médecins ont diagnostiqué un cancer chez Eva. Nous avons combattu la maladie de toutes les façons possibles, mais celle-ci l'a emporté sur Eva, qui s'est éteinte le 4 juin 1985, à 70 ans.

MA CARRIÈRE ME COMBLE TOUJOURS

En 1988, j'ai été invité à l'inauguration de l'extension du bureau de la filiale au Ghana. Quel évènement mémorable ! À mon arrivée dans ce pays 40 ans auparavant, il n'y avait que quelques centaines de Témoins. En 1988, il y en avait plus de 34 000, et aujourd'hui, ils sont presque 114 000 !

Le 6 août 1990, j'ai épousé Betty Miller, qui avait été une amie proche d'Eva. Ensemble, nous continuons de faire carrière au service de Jéhovah. Nous sommes impatients de revoir nos grands-parents, nos parents et Eva lors de la résurrection sur la terre transformée en Paradis (Actes 24:15).

Quand je pense au magnifique privilège que j'ai eu d'être utilisé par Jéhovah pendant plus de 70 ans, j'en ai les larmes aux yeux. Je le remercie souvent de m'avoir dirigé vers cette merveilleuse carrière. J'ai maintenant plus de 90 ans, mais Jéhovah, le grand Architecte, me donne toujours la force et le courage de poursuivre ma carrière à son service. ■

« Voyez ! Je suis en train de faire toutes choses nouvelles »

Souhaitez-vous, pour vous et votre famille, une bonne santé et une longue vie ? Aimerez-vous vivre dans un monde où le chagrin, les souffrances et la mort auraient disparu ? Un tel monde n'est pas un rêve. Au contraire, un monde nouveau sans injustice sera bientôt réalité, car c'est ce que Jéhovah Dieu a prévu. Remarquez en **Révélation 21:3-5 (lire)** comment il accomplira sa volonté.

« [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux » (Révélation 21:4). Quel genre de larmes fera-t-il disparaître ? Ni les larmes de joie ni les larmes qui protègent nos yeux. Il s'agit des larmes indésirables, celles causées par les souffrances et le chagrin. Dieu ne se contentera pas de sécher ces larmes ; il les fera complètement disparaître en supprimant les causes.

« *La mort ne sera plus* » (Révélation 21:4). Qu'est-ce qui plus que la mort a fait couler des larmes indésirables ? Jéhovah libérera les humains obéissants des griffes de cette ennemie. Comment ? En éliminant la cause profonde de la mort : le péché hérité d'Adam (Romains 5:12). Il amènera les humains obéissants à la perfection sur la base du sacrifice rédempteur de Jésus*. Alors, « comme dernier ennemi, la mort sera réduite à rien » (1 Corinthiens 15:26). Les humains qui ont foi en Dieu pourront vivre comme il l'avait prévu pour eux : éternellement et en parfaite santé.

« [Les] douleur[s] ne seront plus » (Révélation 21:4). Quel genre de douleurs ? Toutes les douleurs psychiques, affectives et physiques engendrées par le péché et l'imperfection, et qui empoisonnent la vie de millions de personnes.

* Pour en savoir plus sur le sacrifice rédempteur de Christ, voir le chapitre 5 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*, publié par les Témoins de Jéhovah.

Une vie sans larmes, sans la mort et sans douleurs sera bientôt réalité. « Mais où sera cette vie promise par Dieu ? demanderez-vous. Au ciel ? » Non. Comment le savons-nous ? Premièrement, cette promesse commence par : « la tente de Dieu est avec les humains », or les humains vivent sur terre (Révélation 21:3). Deuxièmement, elle parle d'un monde où « la mort ne sera plus », donc d'un monde où la mort aura existé. Comme la mort n'existe pas au ciel, mais qu'elle existe depuis longtemps sur terre, à l'évidence la promesse divine d'une vie meilleure se réalisera ici même, sur la terre.

Dieu asséchera les torrents de larmes que souffrances et douleurs ont fait couler.

Jéhovah veut que nous ayons confiance en sa promesse d'un monde nouveau sans injustice. Aussitôt après avoir décrit les bénédictions à venir, il garantit cette promesse en disant : « Voyez ! Je suis en train de faire toutes choses nouvelles. [...] Ces paroles sont fidèles et vraies » (Révélation 21:5). Pourquoi ne pas en apprendre plus sur la façon dont vous et vos proches pouvez faire partie des joyeux adorateurs de Dieu qui verront sa magnifique promesse devenir réalité ? ■

« Tu extrairas le cuivre des montagnes »

Un groupe d'archéologues effectuait des fouilles dans les vallées et les grottes du désert de Judée. Ils sont arrivés à une grotte tout en haut d'une falaise escarpée. Qu'allaient-ils y découvrir ? Des objets anciens ? Des manuscrits semblables aux Rouleaux de la mer Morte ? Ils ont eu la surprise de mettre au jour une véritable mine de trésors, qu'on appellerait plus tard le « trésor de Nahal Mishmar ».



Photo © Israel Museum, Jerusalem ; avec l'aimable autorisation de l'Israel Antiquities Authority

C'ÉTAIT en mars 1961. Ce trésor, enveloppé dans une natte en roseau et caché au fond d'une cavité profonde, comprenait plus de 400 objets, dont la plupart étaient en cuivre. Il y avait notamment des couronnes, des sceptres, des outils, des têtes de masse et d'autres armes. Cette découverte présente un grand intérêt pour les lecteurs de la Bible, car en Genèse 4:22 il est question d'un certain Toubal-Caïn, « qui forgeait toutes sortes d'outils de cuivre et de fer ».

De nombreuses questions restent en suspens quant à l'origine et à l'histoire de ce trésor. En tout cas, sa découverte indique que l'extraction, la fonte et le coulage du cuivre sont connus depuis très longtemps dans les pays bibliques.

DES MINES DE CUIVRE EN TERRE PROMISE

Alors que le peuple d'Israël s'apprêtait à entrer en Terre promise, Moïse a déclaré : « Des montagnes [du pays] tu extrairas le cuivre » (Deutéronome 8:7-9). Des archéologues ont découvert en Israël et en Jordanie d'anciennes mines et fonderies, par exemple à Khirbet en-Nahas, à Timna et à Feinan (ou : Feïnân). Que révèlent ces sites ?

Les sites de Feinan et de Timna sont parsemés de cratères, d'anciens puits d'où les mineurs ont extrait du cuivre pendant au moins 2000 ans. Aujourd'hui encore, les touristes peuvent voir ici et là des morceaux de roche tachetée de vert, contenant du cuivre. Pour extraire le cuivre des veines visibles en surface, les mineurs creusaient la paroi rocheuse en se servant d'outils de pierre. Quand le rendement faiblissait, ils allaient plus profond avec des outils de métal, élargissant les cavités et creusant des puits ainsi que des galeries. Fait intéressant, le livre biblique de Job contient une description d'activités minières (Job 28:2-11). Le travail à la mine étant particulièrement pénible, entre les III^e et V^e siècles de notre ère, les autorités romaines ont condamné des criminels endurcis et d'autres prisonniers au travail forcé dans les mines de cuivre de Feinan.

Les immenses tas de scories qu'on peut observer à Khirbet en-Nahas (qui signifie « ruines de cuivre ») laissent supposer qu'il s'y trouvait un vaste centre métallurgique. Des spécialistes pensent que le minerai provenait de mines voisines, comme Feinan ou Timna. Pour le fondre, on attisait un feu de

charbon de bois à l'aide de chalumeaux ou de soufflets actionnés avec le pied. La température était maintenue à 1200 °C pendant huit à dix heures. En général, avec cinq kilos de minerai, on obtenait un kilo de cuivre, qu'on coulait alors pour en faire divers objets.

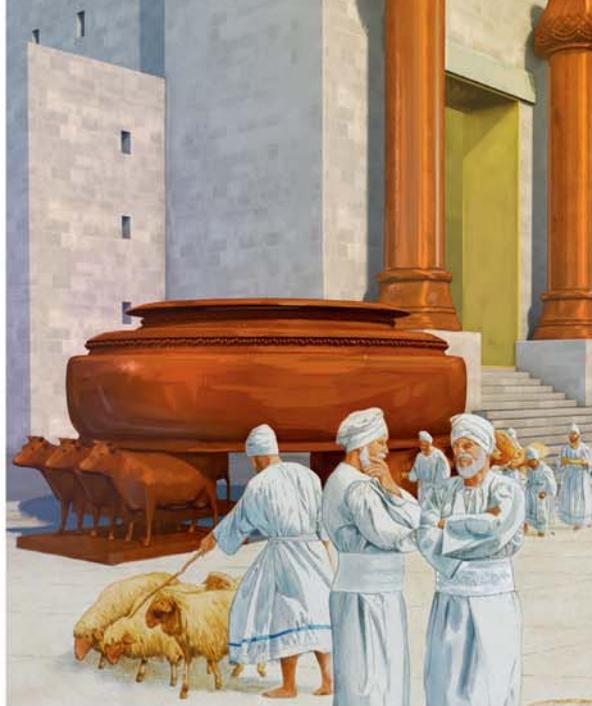
LE CUIVRE DANS L'ISRAËL ANTIQUE

Au mont Sinaï, Jéhovah Dieu a donné des directives précises pour que ce métal éclatant, qui était extrait localement, soit utilisé dans la construction du tabernacle ; plus tard, il a servi aussi lors de la construction du temple de Jérusalem (Exode, chapitre 27). Les Israélites avaient peut-être une certaine connaissance de la métallurgie avant d'arriver en Égypte, à moins qu'ils ne l'aient acquise pendant leur séjour dans ce pays. Quoi qu'il en soit, lors de l'Exode, ils ont été capables de fabriquer un veau en métal fondu. Ils ont aussi fabriqué de nombreux objets nécessaires pour le service au tabernacle, par exemple le grand bassin, des marmites, des poêles, des pelles et des fourchettes (Exode 32:4).

Plus tard, au cours de leur traversée du désert, les Israélites se sont plaints de la manne et du manque d'eau. Ils se trouvaient peut-être aux environs de Pounôn (qui correspond probablement aujourd'hui à Feinan), une région riche en cuivre. Pour les punir, Jéhovah a envoyé des serpents venimeux, qui ont fait beaucoup de victimes. Quand les Israélites se sont repentis, Moïse a intercédé pour eux. Jéhovah lui a alors ordonné de faire un serpent de cuivre et de l'élever sur une perche. Le récit poursuit : « Voici ce qui arriva : si un serpent avait mordu un homme et si ce dernier regardait le serpent de cuivre, alors il restait en vie » (Nombres 21:4-10 ; 33:43).

LE CUIVRE DU ROI SALOMON

Le roi Salomon a utilisé une énorme quantité de cuivre pour fabriquer le mobilier du temple de Jérusalem. Une grande partie de ce cuivre provenait des conquêtes syriennes de son père, David (1 Chroniques 18:6-8). La « mer » de cuivre, l'immense bassin dans lequel les prêtres se lavaient, avait une capacité de 66 000 litres et pesait peut-être jusqu'à 27 tonnes (1 Rois 7:23-26, 44-46). Il y avait également les deux énormes colonnes de cuivre qui se dressaient à l'entrée du temple. Elles me-

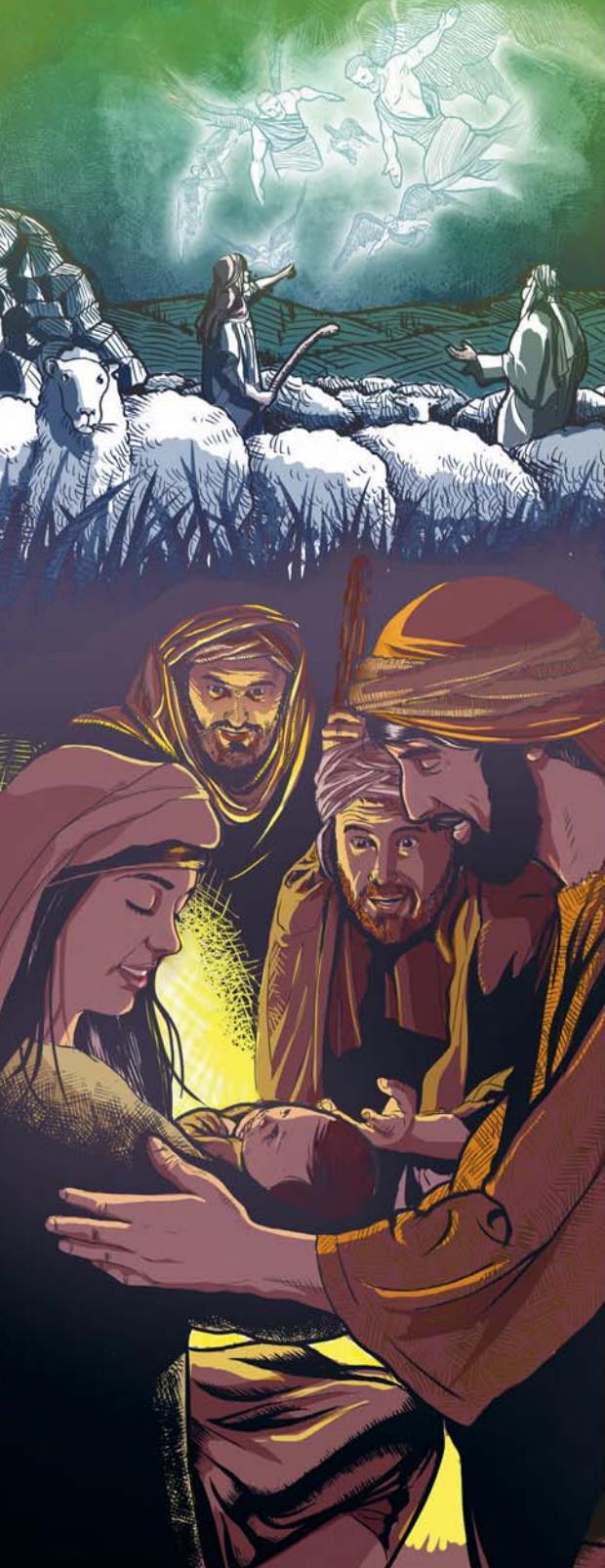


De nombreux éléments du temple de Jérusalem étaient en cuivre.

suraient 8 mètres de haut et étaient surmontées de chapiteaux d'environ 2,20 mètres de haut. Elles étaient creuses, avec des parois de 7,5 centimètres d'épaisseur, et faisaient 1,70 mètre de diamètre (1 Rois 7:15, 16 ; 2 Chroniques 4:17). La quantité de cuivre employée, rien que pour ces ouvrages, était tout bonnement colossale !

Aux temps bibliques, on utilisait aussi beaucoup le cuivre dans la vie de tous les jours. Par exemple, la Bible fait mention d'armes, d'entraves, de portes et d'instruments de musique en cuivre (1 Samuel 17:5, 6 ; 2 Rois 25:7 ; 1 Chroniques 15:19 ; Psaume 107:16). Jésus a parlé de monnaie en cuivre qu'on mettait dans sa bourse, et l'apôtre Paul a fait allusion à un certain « Alexandre, l'ouvrier en cuivre » (Matthieu 10:9 ; 2 Timothée 4:14, *Bible de Darby*).

Les archéologues et les historiens doivent encore élucider le mystère du trésor de Nahal Mishmar et de nombreuses questions sur l'origine et l'histoire des objets en cuivre des temps bibliques. Mais ce que l'on sait, comme le confirme la Bible, c'est que le pays des Israélites était bel et bien « un bon pays, [...] des montagnes duquel [ils ont] extrai[t] le cuivre » (Deutéronome 8:7-9). ■



Jésus Christ

UN BÉBÉ OU UN ROI ?

En décembre, partout dans le monde, on voit beaucoup d'images de Jésus bébé. Il est couché dans une mangeoire, un grand récipient qui contient le foin que mangent les animaux. **Mais faut-il se représenter Jésus simplement comme un bébé ?** —* Il y a une meilleure façon de se le représenter. Laquelle ? Pour le savoir, voyons ce qui est arrivé une nuit à des bergers qui se trouvaient dans les champs près de Bethléhem.

Un ange apparaît tout à coup aux bergers et leur dit : « Il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est Christ le Seigneur. » Il leur dit aussi qu'ils trouveront Jésus « enveloppé de langes et couché dans une mangeoire ». Soudain, beaucoup d'autres anges apparaissent et commencent à « lou[er] Dieu ».

Qu'est-ce que tu ressentirais si tu entendais des anges louer Dieu ? — Les bergers, eux, sont très heureux ! « Allons donc jusqu'à Bethléhem, disent-ils, et voyons cette chose qui est arrivée. » Là, ils trouvent « Marie ainsi que Joseph, et le nouveau-né couché dans la mangeoire ».

Peu après, d'autres personnes arrivent aussi à Bethléhem. Quand les bergers leur racontent ce qui s'est passé, toutes sont très étonnées. **Tu es heureux de savoir ces belles choses sur Jésus ?** — Nous qui aimons Dieu, ça nous rend heureux. Mais pourquoi les gens étaient-ils si contents que Jésus soit né ? Pour le savoir, remontons dans le temps, avant le mariage de Marie.

Un jour, un ange qui s'appelle Gabriel rend visite à Marie. Il lui annonce qu'elle va avoir un garçon qui « sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut ». « Il régnera », lui dit Gabriel, « et il n'y aura pas de fin à son royaume ».

Marie cherche à comprendre comment c'est possible, car elle n'a jamais eu de relations avec un homme. Gabriel lui explique : « De la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre », et « ce qui naîtra sera appelé saint, le Fils de Dieu ». Dieu allait

* Le tiret appelle une pause. Si vous lisez cet article avec un enfant, laissez-le alors s'exprimer.

donc enlever son Fils du ciel et mettre sa vie dans le ventre de Marie pour qu'il devienne un bébé : quel grand miracle !

As-tu déjà vu des images ou des maquettes montrant trois « rois mages » qui rendent visite au bébé Jésus avec les bergers ? — À l'époque de Noël, les décorations de ce genre sont très courantes. Mais ce qu'elles représentent est faux. Ces « rois mages » étaient en fait des astrologues ; ils faisaient des choses que Dieu n'aime pas. En plus, regarde comment la Bible raconte leur arrivée : « Quand ils entrèrent dans la maison, ils virent le petit enfant avec Marie sa mère. » Jésus n'était donc plus un bébé dans une mangeoire : il était devenu un enfant qui habitait avec Joseph et Marie dans une maison !

Comment les astrologues ont-ils fait pour trouver Jésus ? — C'est une « étoile » qui les a guidés jusqu'à Bethléhem, mais d'abord, elle les a menés au roi Hérode, à Jérusalem. Or la Bible explique qu'Hérode voulait trouver Jésus pour le tuer. Réfléchis : **D'après toi, qui a guidé les astrologues vers Hérode au moyen de quelque chose qui semblait être une étoile ?** — Ce n'était pas le vrai Dieu, Jéhovah, mais son adversaire (ou : ennemi), Satan le Diable !

Aujourd'hui, Satan fait tout pour que les gens se représentent Jésus simplement comme un bébé sans défense. Pourtant l'ange Gabriel a dit à Marie : « [Jésus] régnera [...] et il n'y aura pas de fin à son royaume. » Maintenant, Jésus est roi dans le ciel, et bientôt il supprimera tous les ennemis de Dieu. C'est comme cela qu'on doit se représenter Jésus, et on doit l'expliquer aux autres. ■

LIS DANS TA BIBLE

Luc 1:26-35 ; 2:8-18

Matthieu 2:7-12 ; 1 Pierre 5:8

Révélation 19:19-21 ; 1 Jean 2:17



Dans quel but Christ revient-il ?

Avant de monter au ciel en 33 de notre ère, Jésus a promis qu'il reviendrait. Il s'est comparé à un noble qui s'absente pendant longtemps, puis revient après avoir reçu le pouvoir royal. Jésus revient dans le but d'apporter aux humains une bonne gouvernance (**lire Luc 19:11, 12**).

Sous quelle forme Christ revient-il ? Il a été ressuscité en tant qu'esprit, un être invisible (1 Pierre 3:18). Puis il est monté au ciel et s'est assis à la droite de Dieu (Psaume 110:1). Longtemps après, il a été amené devant Jéhovah Dieu, « l'Ancien des jours », qui lui a donné le pouvoir de gouverner l'humanité. Jésus ne revient donc pas en tant qu'humain, mais en tant qu'esprit et Roi (**lire Daniel 7:13, 14**).

Que fera Jésus lorsqu'il arrivera ?

Lorsque Jésus arrivera de façon invisible avec ses anges, il jugera l'humanité. Il éliminera les gens méchants, mais accordera la vie éternelle à ceux qui l'acceptent comme Roi (**lire Matthieu 25:31-33, 46**).

Pendant son règne, Jésus transformera la terre en paradis. Il ressuscitera les morts pour qu'ils puissent vivre dans ce Paradis (**lire Luc 23:42, 43**).



Jésus apportera aux humains une bonne gouvernance.



Pour plus de renseignements, consulter les pages 73-85 du livre ci-contre, publié par les Témoins de Jéhovah. Téléchargeable depuis www.jw.org.

DÉCOUVREZ D'AUTRES
« QUESTIONS BIBLIQUES » EN LIGNE



📄 Téléchargez gratuitement cette revue et des numéros précédents.

📖 Lisez la Bible en ligne (une cinquantaine de langues disponibles).

Rendez-vous sur www.jw.org ou scannez le code.



wpl3.12/01-f
130821